

l'ardeur des étés ; ses racines s'enfonçaient profondément dans la terre et ses branches s'élevaient d'un tronc de plusieurs brasses de circonférence. Il portait un nom indien indiquant sa position et ses avantages, et si le père Leclerc vit encore actuellement, il se souviendra avec plaisir de *Mis-ga-wa-ga-ba-weet* qu'il aimait et admirait.

C'était autour de ce chêne magnifique que les Indiens avaient coutume de s'assembler et de discuter les matières politiques, avec une gravité et un décorum dignes des assemblées parlementaires du monde civilisé. Les sauvages savent encore mieux que nous respecter leur caractère de représentans, et s'ils étaient témoins des vociférations poussées quelquefois par les membres des chambres constituées, ils seraient capables d'attacher leurs pieds et leurs mains et de les jeter ensuite dans les eaux du lac, afin de leur apprendre à conserver plus de sang-froid et de dignité dans leurs débats (1).

Les jeunes gens étaient initiés aux formes des jugemens prononcés par les vieillards ; on y discutait la paix ou la guerre, et aucun traité n'était valide

---

(1) Voyez les journaux français, ou les discussions de la Chambre des députés.